



ACADÉMIE DE NANCY-METZ

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Ressources collège
Approche sensible des œuvres
ARTS PLASTIQUES

Cycle 3

Le corpus présenté propose d'établir un dialogue entre les entrées du programme de Cycle 3 et des références puisées dans la diversité des cultures, des époques et des moyens d'expressions. Le choix des exemples sélectionnés tend à imaginer un programme iconographique destiné à sensibiliser le public de cycle 3 aux notions en jeu dans les projets d'enseignement sans pour autant être modélisant. Chaque grande entrée thématique est étayée d'une œuvre du patrimoine artistique et culturel lorrain.



La représentation plastique et les dispositifs de présentation

Œuvre du patrimoine Lorrain

Ligier RICHIER, *Monument du cœur de René de Chalon*, pierre calcaire, 1544-47, H. 177 cm, Eglise Saint Etienne, Bar-le-Duc

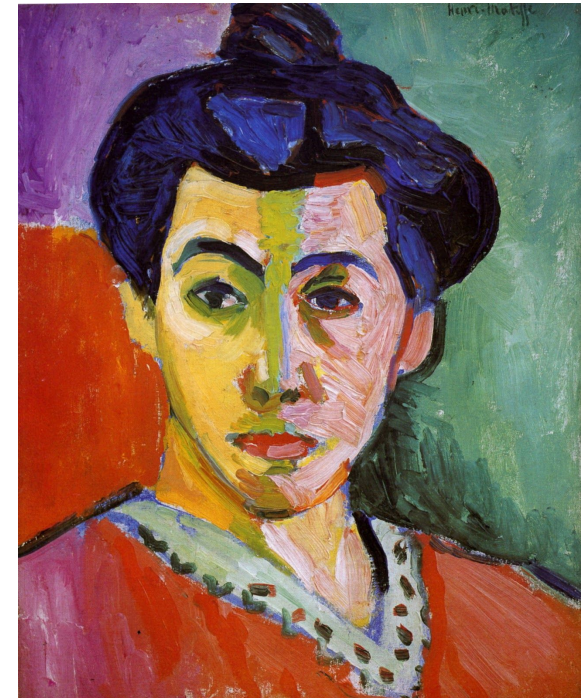
La ressemblance : découverte, prise de conscience et appropriation de la valeur expressive de l'écart dans la représentation.



Idole féminine nue aux bras croisés, Grèce, Vers 2700-2300 avant J.-C. Marbre H. 62,8 cm, Musée du Louvre, Paris

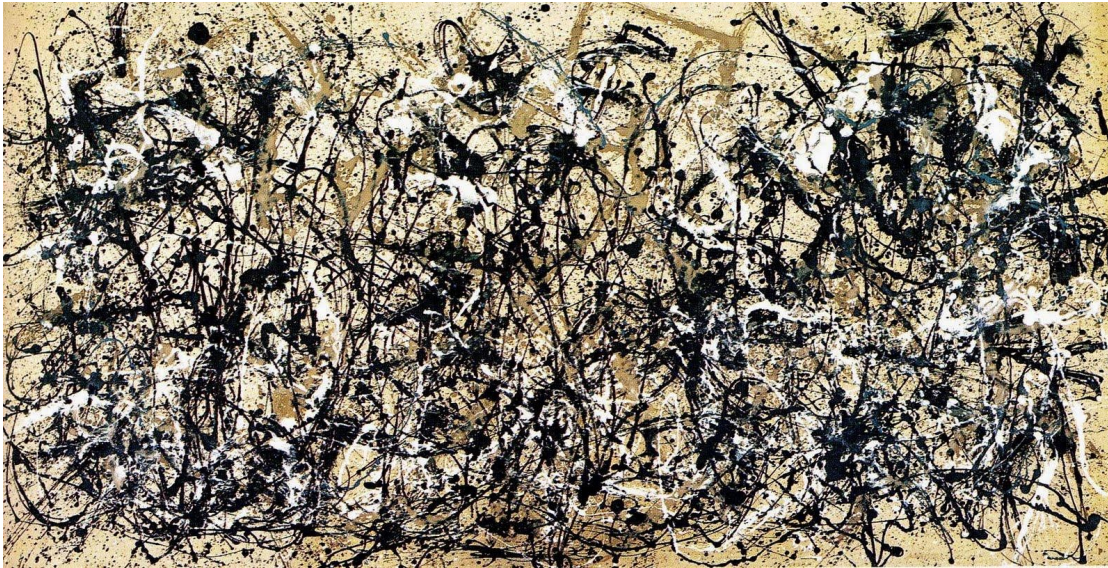


Michelangelo Merisi dit *Le CARAVAGE*, 1594-1602, huile sur toile, 46 x 64.5 cm, Pinacothèque Ambrosienne, Milan

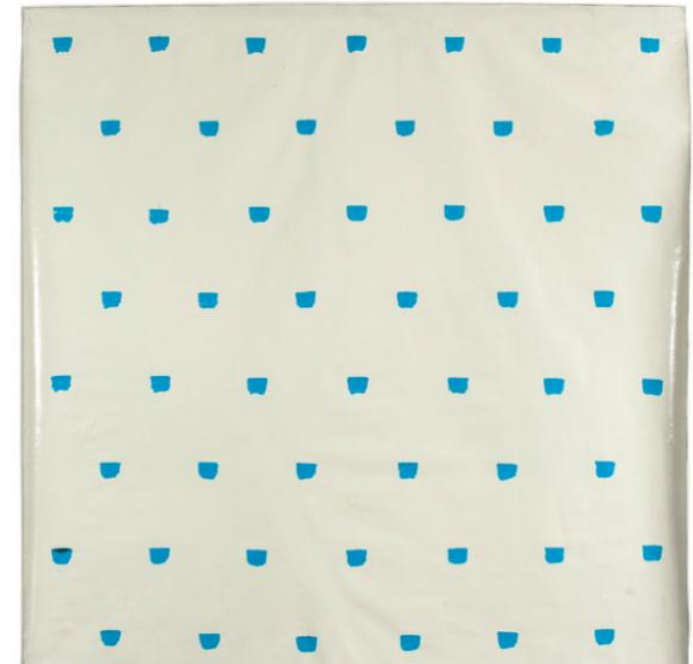


Henri MATISSE, *La raie verte*, 1905, huile sur toile, 40,5 x 32,5 cm, Musée d'Etat des Beaux-arts ,Copenhague

L'autonomie du geste graphique, pictural, sculptural : ses incidences sur la représentation, sur l'unicité de l'œuvre, son lien aux notions d'original, de copie, de multiple et de série.



Jackson POLLOCK, *Autumn Rhythm (Number 30)*, 1950, Peinture émail sur toile, 266,7 × 525,8 cm, MOMA, New-York



Niele TORONI, *Empreintes de pinceau n°50* répétées à intervalles réguliers (30cm), 1973, peinture glycérophthalique sur toile, 100 x 100 cm, Musée d'art de Toulon.

Les différentes catégories d'images, leurs procédés de fabrication, leurs transformations : la différence entre images à caractère artistique et images scientifiques ou documentaires, l'image dessinée, peinte, photographiée, filmée, la transformation d'images existantes dans une visée poétique ou artistique.



Max ERNST, *Femmes se délectant violemment et agitant dans un air menaçant*, 1929, collage, 20.5 x 20.5 cm Musées d'Etats, Berlin



Peter BEARD, *Hog Ranch, Box H191, Nairobi, Kenya, East Africa*, 1960, photo argentique retouchée à la peinture et aquarelle, 140 x 190 cm



Cindy SHERMAN, *Untitled Film Still #21*, 1978, film 1'52, MOMA, New-York

La narration visuelle : les compositions plastiques, en deux et en trois dimensions, à des fins de récit ou de témoignage, l'organisation des images fixes et animées pour raconter.



Jerôme BOSCH, Le jardin des délices, 1503-1504, huile sur bois, 220 x 389 cm, Musée du Prado, Madrid



Christian BOLTANSKI, théâtre d'ombres ou danse macabre, 1984, figurines découpées, projecteurs et ventilateurs, Centre Pompidou, Paris

La mise en regard et en espace : ses modalités (présence ou absence du cadre, du socle, du piédestal, etc.), ses contextes (l'espace quotidien privé ou public, l'écran individuel ou collectif, la vitrine, le musée, etc.), l'exploration des présentations des productions plastiques et des œuvres (lieux : salle d'exposition, installation, in situ, l'intégration dans des espaces existants, etc.).



Annette Messenger, *Les spectres des couturières*, 2016, Formes en tissu rembourré et suspendues, collection privée de Marin Karwitz



Tony Oursler, *Number Seven, Plus or Minus Two*, 2010 projections sur supports variés, Gallery Faurschou, Pékin

La prise en compte du spectateur, de l'effet recherché : découverte des modalités de présentation afin de permettre la réception d'une production plastique ou d'une œuvre (accrochage, mise en espace, mise en scène, frontalité, circulation, parcours, participation ou passivité du spectateur, etc.).



Statue colossale de Constantin, 312-315 ap J.C, marbre, H 1.75 m (Hauteur estimée de la statue : 12 m) Rome, musée du Capitole



Francesco BORROMINI, perspective du palais Spada, 1652-53, L 8.82 m (illusion: 30m) Rome

Les fabrications et la relation entre l'objet et l'espace

Œuvre du patrimoine Lorrain

**Shigeru BAN, Jean de GASTINES, et
Philip GUMUCHDJIAN, Centre
Pompidou Metz, 2010, Metz**



L'hétérogénéité et la cohérence plastiques : les questions de choix et de relations formelles entre constituants plastiques divers, la qualité des effets plastiques induits ; le sens produit par des techniques mixtes dans les pratiques bidimensionnelles et dans les fabrications en trois dimensions.



Tony CRAGG, *Palette*, 1985, Assemblage-Collage d'objets en plastiques récupérés et disposés au mur, 175 x 162 cm, collection FRAC Bourgogne

Joseph CORNELL, *Habitat Group for a Shootin Gallery*, 1943, collage dans boîtier en bois et verre, 39.4 × 28.3 × 10.8 cm, Royal Academy of Art, Londres



L'invention, la fabrication, les détournements, les mises en scène des objets : création d'objets, intervention sur des objets, leur transformation ou manipulation à des fins narratives, symboliques ou poétiques; la prise en compte des statuts de l'objet (artistique, symbolique, utilitaire, de communication); la relation entre forme et fonction.



Pablo PICASSO, *Tête de taureau*, 1942, selle et guidon de vélo, 33.5x43.5x19cm, Musée Picasso, Paris



Meret OPPENHEIM, *Objet*, 1936, fourrure sur tasse et couvert, MOMA, New-York

L'espace en trois dimensions : découverte et expérimentation du travail en volume (modelage, assemblage, construction, installation, etc.) ; les notions de forme fermée et forme ouverte, de contour et de limite, de vide et de plein, d'intérieur et d'extérieur, d'enveloppe et de structure, de passage et de transition ; les interpénétrations entre l'espace de l'œuvre et l'espace du spectateur.



Kurt SCHWITTERS, *Merzbau*, 1923-1937, matériaux divers, dimensions variables Hanovre, détruit en 1943.



Jean DUBUFFET, *Closerie Falbala*, 1971-73, résine et béton, 1600 m2, fondation Dubuffet, Périgny-sur-Yerres



La matérialité de la production plastique et la sensibilité aux constituants de l'œuvre

Œuvre du patrimoine Lorrain

Emile GALLE (1846-1904), *La Main aux algues et aux coquillages* 1904, verre modelé à chaud, inclusions d'oxydes métalliques, marbrures, applications en léger et haut relief, gravure à la roue H. 33,4 ; L. 13,4 cm

La réalité concrète d'une production ou d'une œuvre : le rôle de la matérialité dans les effets sensibles que produit une œuvre ; faire l'expérience de la matérialité de l'œuvre, en tirer parti, comprendre qu'en art l'objet et l'image peuvent aussi devenir matériau.



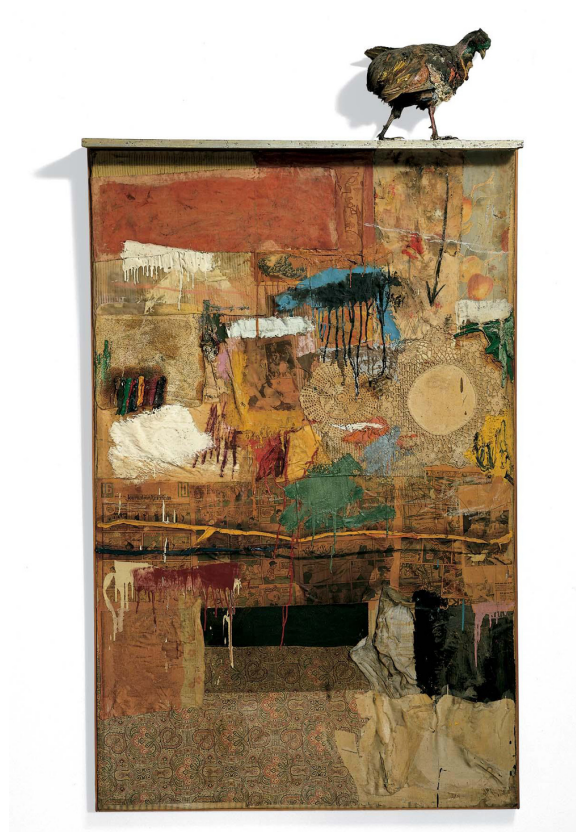
Statuette magique zoomorphe (nkisi nkondi), artiste inconnu, (population kongo, République du Congo, Loango), 19e siècle, bois, fer, textiles, fibre végétale, musée du quai Branly-Jacques Chirac, Paris



ARMAN, *en famille*, 1960, Accumulation de pinces à linge en bois dans un emboîtement en bois, 30 x 40 x 7 cm

Les qualités physiques des matériaux

: caractéristiques des matériaux (matériaux de récupération, matériaux non transformés, matériaux issus de transformations physiques ou chimiques, biomatériaux), incidences de leurs caractéristiques (porosité, rugosité, liquidité, malléabilité, etc.) sur la pratique plastique en deux dimensions (transparences, épaisseurs, mélanges homogènes et hétérogènes, collages, etc.) et en volume (stratifications, assemblages, empilements, tressages, emboîtements, adjonctions d'objets ou de fragments d'objets, etc.), sur l'invention de formes ou de techniques, sur la production de sens.



Robert RAUSCHENBERG,
Satellite, 1955,
201,6 x 109,9 x 14,3 cm,
Whitney Museum of
American Art, New York



Jean DUBUFFET, *La mer de peau*, 1959,
éléments végétaux, 55 x 46 cm, Centre
Pompidou, Paris

Les effets du geste et de l'instrument : les qualités plastiques et les effets visuels obtenus par la mise en œuvre d'outils, de médiums et de supports variés ; par l'élargissement de la notion d'outil - la main, les brosses et pinceaux de caractéristiques et tailles diverses, les chiffons, les éponges, les outils inventés, etc. - ; par les dialogues entre les instruments et la matière - touche, trace, texture, facture, griffure, traînée, découpe, coulure, etc. - ; par l'amplitude ou la retenue du geste, sa maîtrise ou son imprévisibilité.



Claude VIALLAT, *sans titre*, peinture sur toile de tente militaire, 1979-80, 325 X 475 cm, Musée des Beaux-arts, Nantes.

DAI JIN, *Voyageurs traversant des passes montagneuses*, encre et couleurs sur papier, 61.8 x 29.7 cm, Musée du Palais Impérial, Pékin





Mandala de Jnanadakini, Fin du XIV^{ème} siècle, détrempe sur toile, 137.5 x 92.1 cm, MOMA, New-York

La matérialité et la qualité de la couleur :

la découverte des relations entre sensation colorée et qualités physiques de la matière colorée (pigments, substances, liants, siccatifs, etc.), des effets induits par les usages (jus, glacis, empâtement, couverture, aplat, plage, giclure, etc.), les supports, les mélanges avec d'autres médiums ; la compréhension des dimensions sensorielles de la couleur, notamment les interrelations entre quantité (formats, surfaces, étendue, environnement) et qualité (teintes, intensité, nuances, lumière, etc.).

**Wolfgang LEIB,
Pollen de noisetier tamisé, œuvre
visible du 23 janvier
au 11 mars 2013,
MOMA, New-York**

